



CONSEIL AFRICAIN
ET MALGACHE POUR
L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR



La Revue **G**ouvernance *et* **D**éveloppement

ISSN-L : 3005-5326

ISSN-P : 3006-4406

Revue semestrielle

Économique

Universitaire

Environnementales

Territoriale

Genre Hospitalière

Territoriale

Politique

Numéro juin 2026

**Revue du Programme Thématique de Recherche (PTR)
Gouvernance et Développement**

Indexations et référencements



Impact Factor. SJIF 2025 : 6.993

SJIF: <https://sjifactor.com/passport.php?id=23550>

HAL: <https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/777120>

Mir@bel: <https://reseau-mirabel.info/revue/19860/Revue-Gouvernance-et-Developpement-RGD>

PRÉSENTATION DE LA REVUE

La Revue Gouvernance et Développement est une revue du Programme Thématique de Recherche du CONSEIL AFRICAIN ET MALGACHE POUR L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR (CAMES) (PTRC) Gouvernance et Développement (GD). Le PTRC-GD a été créé, avec onze (11) autres PTRC, à l'issue de la 30ème session du Conseil des Ministres du CAMES, tenue à Cotonou au Bénin en 2013. Sa principale mission est d'identifier les défis liés à la Gouvernance et de proposer des pistes de solutions en vue du Développement de nos États. La revue est pluridisciplinaire et s'ouvre à toutes les disciplines traitant de la thématique de la Gouvernance et du Développement dans toutes ses dimensions.

Éditeur

CONSEIL AFRICAIN ET MALGACHE POUR L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR (**CAMES**).
01 BP 134 OUAGADOUGOU 01 (**BURKINA FASO**)

Tél. : (226) 50 36 81 46 – (226) 72 80 74 34

Fax : (226) 50 36 85 73

Email : cames@bf.refer.org

Site web: www.lecames.org

Indexation et Référencement dans des Moteurs de recherche



Impact Factor. SJIF 2025: 6.993

SJIF: <https://sjifactor.com/passport.php?id=23550>

HAL: <https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/777120>

Mir@bel: <https://reseau-mirabel.info/revue/19860/Revue-Gouvernance-et-Developpement-RGD>

CONTEXTE ET OBJECTIF

L'idée de création d'une revue scientifique au sein du PTRC-GD remonte à la 4^{ème} édition des Journées scientifiques du CAMES (JSDC), tenue du 02 au 05 décembre 2019 à Ouidah (Benin), sur le thème « **Valorisation des résultats de la recherche et leur modèle économique** ».

En mettant l'accent sur l'importance de la recherche scientifique et ses impacts sociétaux, ainsi que sur la valorisation de la formation, de la recherche et de l'innovation, le Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur mettait ainsi en mission les Programmes Thématiques de Recherche (PTRC) pour relever ces défis. À l'issue des 5^{ème} journées scientifiques du CAMES, tenue du 06 au 09 décembre 2021 à Dakar (Sénégal), le projet de création de la revue du PTRC-GD fut piloté par Dr Sanaliou KAMAGATE (Maître de Conférences de Géographie, CAMES). C'est dans ce contexte et suite aux travaux du bureau du PTRC-GD, alors restructuré, que la Revue scientifique du PTRC-GD a vu le jour en mars 2024.

L'objectif de cette revue semestrielle et pluridisciplinaire est de valoriser les recherches en lien avec les axes de compétences du PTRC-GD.

COMITÉ SCIENTIFIQUE

1. **Henri BAH**, PT, Université Alassane Ouattara, Philosophie, (Éthique, Philosophie Politique et sociale).
2. **Doh Ludovic FIE**, PT, Université Alassane Ouattara, Philosophie de l'art et de la culture
3. **José Edgard GNELE**, PT, Université de Parkou , Géographie et aménagement du territoire
4. **Emile Brou KOFFI**, PT, Université Alassane Ouattara, Géographie urbaine
5. **Lazare Marcellin POAME**, PT, Université Alassane Ouattara, Bioéthique et Philosophie de la technique
6. **Gbotta TAYORO**, PT, Université Félix Houphouët Boigny, Philosophie (Éthique, morale et politique)
7. **Chabi Imorou AZIZOU**, MC, Université d'Abomey-Calavi, Sociologie politique
8. **Ladji BAMBA**, MC, Université Félix Houphouët Boigny, Criminologie (sociologie criminelle)
9. **Annie BEKA BEKA**, MC, École Normale Supérieure du Gabon, Géographie urbaine
10. **Pamphile BIYOGHÉ**, MC, École Normale Supérieure du Gabon, Philosophie morale et politique
11. **N'guessan Séraphin BOHOUSOU**, MC, Université Alassane Ouattara, Géographie urbaine
12. **Rodrigue Paulin BONANE**, MR, Institut des Sciences des Sociétés du Burkina Faso, Philosophie
13. **Lawali DAMBO**, PT, Université Abdou-Moumouni, Géographie rurale
14. **Abou DIABAGATE**, MC, Université Félix Houphouët Boigny, Géographie urbaine
15. **Armand Josué DJAH**, MC, Université Alassane Ouattara, Géographie urbaine
16. **Kouadio Victorien EKPO**, M.C, Université Alassane Ouattara, Philosophie pratique - Éthique -Technique-Société
17. **Nambou Agnès Benedicta GNAMMON**, MC, Université Félix Houphouët Boigny, Géographie humaine et économique
18. **Florent GOHOUROU**, MC, Université Jean Lorougnon Guédé, Géographie de la population
19. **Didier-Charles GOUAMENE**, MC, Université Jean Lorougnon Guédé, Géographie urbaine
20. **Emile Nounagnon HOUNGBO**, MC, Université Nationale d'Agriculture, Géographie de l'environnement
21. **Azizou Chabi IMOROU**, MC, Université d'Abomey-Calavi, Sociologie politique
22. **Sanaliou KAMAGATE**, MC, Université Félix Houphouët Boigny, Géographie (Espaces, Sociétés, Aménagements)
23. **Bêbê KAMBIRE**, MC, Université Félix Houphouët Boigny, Géographie de l'environnement
24. **Eric Inespéré KOFFI**, MC, Université Alassane Ouattara, Philosophie politique et sociale
25. **Yéboué Stéphane Koissy KOFFI**, MC, Université Péléforo Gon Coulibaly, Géographie et aménagement.
26. **Mahamoudou KONATÉ**, MC, Université Péléforo Gon Coulibaly, Philosophie des sciences physiques
27. **N'guessan Gilbert KOUASSI**, MC, Université Félix Houphouët Boigny, Géographie urbaine
28. **Amenan KOUASSI-KOFFI Micheline**, MC, Université Félix Houphouët Boigny, Géographie de la population
29. **Nakpane LABANTE**, PT, Université de KARA, Histoire contemporaine
30. **Agnélé LASSEY**, MC, Université de Lomé, Histoire contemporaine
31. **Gnazegbo Hilaire MAZOU**, MC, Université Alassane Ouattara, Anthropologie et sociologie de la santé
32. **Gérard-Marie MESSINA**, MC, Université de Buea, Sémiologie politique
33. **Messan Litinmé Molley KOFFI**, MC, Université de Lomé, Lettres modernes
34. **Abdourahmane Mbade SENE**, MC, Université Assane-Seck de Ziguinchor, Aménagement du territoire
35. **Jean Jacques SERI**, MC, Université Jean Lorougnon Guédé, Histoire Contemporaine
36. **Minimalo Alice SOME /SOMDA**, MR, Institut des Sciences des Sociétés du Burkina Faso, Philosophie morale et politique
37. **Zananhi Florian Joël TCHEHI**, MC, Université Jean Lorougnon Guédé, Sociologie économique
38. **Bilakani TONYEME**, PT, Université de Lomé, Philosophie et Éducation
39. **Mamoutou TOURE**, PT, Université Félix Houphouët Boigny, Géographie urbaine
40. **Porna Idriss TRAORÉ**, MC, Université Félix Houphouët Boigny, Géographie urbaine/Urbanisme
41. **Aka NIAMKEY**, PT, Université Alassane Ouattara, Communication
42. **Pascal Dieudonné ROY-EMMA**, MC, Université Alassane Ouattara, Métaphysique et Histoire de la Philosophie.
43. **Effoh Clement EHORA**, PT, Université Alassane Ouattara, Lettres Modernes, Roman africain.
44. **Marie Richard Nicetas ZOUHOULA Bi**, MC, Université Péléforo Gon Coulibaly, Géographie des transports et échanges commerciaux

COMITÉ ÉDITORIAL

Directeur de publication

Henri BAH: bahhenri@yahoo.fr

Directeur de publication adjoint

Pamphile BIYOGHE: pamphile3@yahoo.fr

Rédacteur en chef

Sanaliou KAMAGATE: ksanaliou@yahoo.fr

Rédacteur en chef adjoint

Totin VODONNON: kmariuso@yahoo.fr

Secrétariat de la revue

Contact WhatsApp: (00225) 0505015975 / (00225) 0757030378

Email : revue.rgd@gmail.com

Secrétaire principal :

Armand Josué DJAH: aj_djah@outlook.fr

Secrétaire principal adjoint:

Moulo Elysée Landry KOUASSI: landrewkoua91@gmail.com

Secrétaire chargée du pôle gouvernance universitaire :

Elza KOGOU NZAMBA: konzamb@yahoo.fr

Secrétaire chargé du pôle gouvernance politique :

Jean Jacques SERI: jeanjacquesseri@yahoo.fr

Secrétaire chargé du pôle gouvernance socio-économique :

Vivien MANANGO: ramos2000fr@yahoo.fr

Secrétaire chargé du pôle gouvernance territoriale et environnementale :

Yéboué Stéphane Koissy KOFFI: koyestekoi@gmail.com

Secrétaire chargé du pôle gouvernance hospitalière :

Ekpo Victorien KOUADIO: kouadioekpo@yahoo.fr

Secrétaire chargée du pôle gouvernance et genre :

Agnélé LASSEY: lasseyagnele@yahoo.fr

Chargés du site web pour la mise en ligne des publications (webmaster) :

Sanguen KOUAKOU: kouakousanguen@gmail.com

Anderson Kleh TAH: tahandersonkleh@gmail.com

Trésorière :

TAKI Affoué Valéry-Aimée: takiamee@gmail.com

Wave et Orange Money: (+225) 0706862722

COMITÉ DE LECTURE

1. **ADAYE Akoua Asunta**, MC, Université Felix Houphouët Boigny, Géographie rurale ;
2. **Gnangoran Alida Thérèse ADOU, MC**, Université Felix Houphouët Boigny, Géographie urbaine,
3. **ANY Desiré**, PT, Université Alassane Ouattara, Philosophie politique et sociale ;
4. **ASSANTI Kouassi Olivier**, MC, Université Alassane Ouattara, Philosophie (éthique, morale et politique) ;
5. **ASSOUGBA Kabran Beya Brigitte Epse BOUAKI**, MC, Université Felix Houphouët Boigny, Sociologie Politique ;
6. **ASSUE Yao Jean-Aimé**, PT, Université Alassane Ouattara, Géographie (Humaine) ;
7. **BAMBA Abdoulaye**, MC, Université Felix Houphouët Boigny, Histoire contemporaine
8. **BIYOGHE BI ELLA Eric Damien**, MR, IRSH-CENAREST Libreville, Histoire Contemporaine,
9. **BLÉ Kain Arsène**, MC, Université Alassane Ouattara, Lettres Modernes (Roman Africain);
10. **BONANE Rodrigue Paulin**, MR, Institut des Sciences des Sociétés (INSS) de Ouagadougou, Philosophie de l'Éducation ;
11. **BRENOUM Kouakou**, MC, Université Felix Houphouët Boigny, Géographie urbaine ;
12. **DANDONUGBO Iléri**, MC, Université de Lomé, Géographie des Transports,
13. **DIABATE Alassane**, MC, Université Felix Houphouët Boigny, Histoire contemporaine
14. **DIARRASSOUBA Bazoumana**, MC, Université Alassane Ouattara, Géographie (humaine) ;
15. **DJAH Armand Josué**, MC, Université Alassane Ouattara, Géographie urbaine ;
16. **EHORA Effoh Clément**, PT, Université Alassane Ouattara, Lettres Modernes ;
17. **ELLA Kouassi Honoré**, MC, Université Alassane Ouattara, Philosophie politique et sociale ;
18. **FIE Doh Ludovic**, PT, Université Alassane Ouattara, Philosophie de l'art et de la culture
19. **GNAMMON Nambou Agnès Benedicta**, MC, Université Felix Houphouët Boigny, Géographie humaine et économique ;
20. **GONDO Diomandé**, MC, Université Felix Houphouët Boigny, Géographie de la population,
21. **KANGA Konan Arsène**, PT, Université Alassane Ouattara, Lettres Modernes (Romain Africain) ;
22. **KOBENAN Appoh Charlesbor**, MC, Université Felix Houphouët Boigny, Géographie humaine et économique ;
23. **KOFFI Brou Emile**, PT, Université Alassane Ouattara, Géographie (humaine) ;
24. **KOUAHO Blé Marcel Silvère**, PT, Université Alassane Ouattara, Philosophie (métaphysique et morale),
25. **KOUAKOU Antoine**, PT, Université Alassane Ouattara, Philosophie,
26. **KOUASSI Amino Liliane**, MC, Institut National Supérieur des Arts et l'Action Culturelle, Communication,
27. **KOUMOI Zakariyao**, MC, Université de Kara, Géomatique, Télédétection et SIG,
28. **KRA Kouadio Joseph**, MC, Université Péléforo Gon Coulibaly, Géographie humaine et économique,
29. **MAZOU Gnazebo Hilaire**, PT, Université Alassane Ouattara, Anthropologie et Sociologie de la Santé ;
30. **NAPAKOU Bantchin**, MC, Université de Lomé, Philosophie Politique et sociale ;
31. **N'DA Kouassi Pekaoh Robert**, MC, Université Jean Lorougnon Guédé, Sociologie du Développement,
32. **N'DRI Diby Cyrille**, PT, Université Alassane Ouattara, Philosophie politique et sociale,
33. **NIAMKEY Aka**, PT, Université Alassane Ouattara, Communication
34. **OULAI Jean Claude**, PT, Université Alassane Ouattara, Communication,
35. **PRAO Yao N'Grouma Séraphin**, MC, Université Alassane Ouattara, Sciences Économie,
36. **SANOGO Amed Karamoko**, MC, Université Alassane Ouattara, Philosophie politique et sociale ;
37. **SODORÉ Abdoul Aziz**, MC, Université Joseph Ki-Zerbo de Ouagadougou, Géographie/ Aménagement,
38. **KONÉ Tahirou**, PT, Université Alassane Ouattara, Sciences de l'Information et de la Communication ;
39. **ZOUHOULA Bi Marie Richard Nicetas.**, MC, Université Péléforo Gon Coulibaly, Géographie des transports et échanges commerciaux
40. **Pascal Dieudonné ROY-EMMA**, MC, Université Alassane Ouattara, Métaphysique et Histoire de la Philosophie.

NORMES DE RÉDACTION

Les manuscrits soumis pour publication doivent respecter les consignes recommandées par le CAMES (NORCAMES/LSH) adoptées par le CTS/LSH lors de la 38ème session des CCI (Microsoft Word – NORMES ÉDITORIALES.docx (revue-akofena.com)). En outre, les manuscrits ne doivent pas dépasser 30.000 caractères (espaces compris). Exceptionnellement, pour certains articles de fond, la rédaction peut admettre des textes au-delà de 30.000 caractères, mais ne dépassant pas 40.000 caractères.

Le texte doit être saisi dans le logiciel Word, police Times New Roman, taille 12, interligne 1,5. La longueur totale du manuscrit ne doit pas dépasser 15 pages.

Les contributeurs sont invités à respecter les règles usuelles d'orthographe, de grammaire et de syntaxe. En cas de non-respect des normes éditoriales, le manuscrit sera rejeté.

Le Corpus des manuscrits

Les manuscrits doivent être présentés en plusieurs sections, titrées et disposées dans un ordre logique qui en facilite la compréhension.

À l'exception de l'introduction, de la conclusion et de la bibliographie, les différentes articulations d'un article doivent être titrées et numérotées par des chiffres arabes (exemple : 1. ; 1.1. ; 1.2. ; 2 ; 2.2. ; 2.2.1 ; 2.2.2. ; 3. etc.).

À part le titre général (en majuscule et gras), la hiérarchie du texte est limitée à trois niveaux de titres :

- *Les titres de niveau 1 sont en minuscule, gras, taille 12, espacement avant 12 et après 12.*
- *Les titres de niveau 2 sont en minuscule, gras, italique, taille 12, espacement avant 6 et après 6.*
- *Les titres de niveau 3 sont en minuscule, italique, non gras, taille 12, espacement avant 6 et après 6.*

Le texte doit être justifié avec des marges de 2,5cm. Le style « Normal » sans tabulation doit être appliqué.

L'usage d'un seul espace après le point est obligatoire. Dans le texte, les nombres de « 01 à 10 » doivent être écrits en lettres (exemple : un, cinq, dix); tandis que ceux de 11 et plus, en chiffres (exemple : 11, 20, 250.000).

Les notes de bas de page doivent présenter les références d'information orales, les sources historiques et les notes explicatives numérotées en série continue. L'usage des notes au pied des pages doit être limité autant que possible.

Les passages cités doivent être présentés uniquement en romain et entre guillemets. Lorsque la citation dépasse 03 lignes, il la faut la présenter en retrait, en interligne 1, en romain et en réduisant la taille de police d'un point.

En ce qui concerne les références de citations, elles sont intégrées au texte citant de la façon suivante :

Initiale (s) du prénom ou des prénoms de l'auteur ou des auteurs ; Nom de l'auteur ; Année de publication + le numéro de la page à laquelle l'information a été tirée.

Exemple :

« L'innovation renvoie ainsi à la question de dynamiques, de modernisation, d'évolution, de transformation. En cela, le projet FRAR apparaît comme une innovation majeure dans le système de développement ivoirien. » (S. Kamagate, 2013: 66).

La structure des articles

La structure d'un article doit être conforme aux règles de rédaction scientifique. Tout manuscrit soumis à examen, doit comporter les éléments suivants :

- *Un titre, qui indique clairement le sujet de l'article, rédigé en gras et en majuscule, taille 12 et centré.*
- *Nom(s) (en majuscule) et prénoms d'auteur(s) en minuscule, taille 12.*
- *Institution de rattachement de ou des auteur (s) et E-mail, taille 11.*
- *Un résumé (250 mots maximum) en français et en anglais, police Times New Roman, taille 10, interligne 1,5, sur la première page.*
- *Des mots clés, au nombre de 5 en français et en anglais (keywords).*

Selon que l'article soit une contribution théorique ou résulte d'une recherche de terrain, les consignes suivantes sont à observer.

Pour une contribution théorique et fondamentale :

Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approches/méthodes), développement articulé, conclusion, références bibliographiques.

Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain :

Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Références bibliographiques.

N.B : Toutefois, en raison des spécificités des champs disciplinaires et du caractère pluridisciplinaire de la revue, les articles proposés doivent respecter les exigences internes aux disciplines, à l'instar de la méthode IMRAD pour les lettres, sciences humaines et sociales concernées.

Les illustrations: Tableaux, figures, graphiques, photos, cartes, etc.

Les illustrations sont insérées directement dans le texte avec leurs titres et leurs sources. Les titres doivent être placés en haut, c'est-à-dire au-dessus des illustrations et les sources en bas. Les titres et les sources doivent être centrés sous les illustrations. Chaque illustration doit avoir son propre intitulé : tableau, graphique (courbe, diagramme, histogramme ...), carte et photo. Les photographies doivent avoir une bonne résolution.

Les illustrations sont indexées dans le texte par rappel de leur numéro (tableau 1, figure 1, photo 1, etc.). Elles doivent être bien numérotées en chiffre arabe, de façon séquentielle, dans l'ordre de leur apparition dans le texte. Les titres des illustrations sont portés en haut (en gras et en taille 12) et centrés ; tandis que les sources/auteurs sont en bas (taille 10).

Les illustrations doivent être de très bonne qualité afin de permettre une bonne reproduction. Elles doivent être lisibles à l'impression avec une bonne résolution (de l'ordre de 200 à 300 dpi). Au moment de la réduction de l'image originelle (photo par exemple), il faut veiller à la conservation des dimensions (hauteur et largeur).

La revue décline toute responsabilité dans la publication des ressources iconographiques. Il appartient à l'auteur d'un article de prendre les dispositions nécessaires à l'obtention du droit de reproduction ou de représentation physique et dématérialisées dans ce sens.

Références bibliographiques

Les références bibliographiques ne concernent que les références des documents cités dans le texte. Elles sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur.

Les éléments de la référence bibliographique sont présentés comme suit : nom et prénom (s) de l'auteur, année de publication, titre, lieu de publication, éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

- *Dans la zone titre, le titre d'un article est généralement présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique.*
- *Dans la zone éditeur, indiquer la maison d'édition (pour un ouvrage), le nom et le numéro/volume de la revue (pour un article).*
- *Dans la zone page, mentionner les numéros de la première et de la dernière page pour les articles ; le nombre de pages pour les livres.*
- *Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre, le nom du traducteur et/ou l'édition (ex: 2^{de} éd.).*

Pour les chapitres tirés d'un ouvrage collectif : *nom, prénoms de ou des auteurs, année, titre du chapitre, nom (majuscule), prénom (s) minuscule du directeur de l'ouvrage, titre de l'ouvrage, lieu d'édition, éditeur, nombre de pages.*

Pour les sources sur internet : *indiquer le nom du site, [en ligne] adresse URL, date de mise en ligne (facultative) et date de consultation.*

Exemples de références bibliographiques

Livre (un auteur) : HAUHOUOT Asseypo Antoine, 2002, Développement, aménagement régionalisation en Côte d'Ivoire, Abidjan, EDUCI, 364 p.

Livre (plus d'un auteur) : PETER Hochet, SOURWEMA Salam, YATTA François, SAWAGOGO Antoine, OUEDRAOGO Mahamadou, 2014, le livre blanc de la décentralisation financière dans l'espace UEMOA, Burkina Faso, Laboratoire Citoyennetés, 73 p.

Thèse : GBAYORO Bomisso Gilles, 2016, Politique municipale et développement urbain, le cas des communes de Bondoukou, de Daloa et de Grand-Lahou, thèse unique de doctorat en géographie, Abidjan (Côte d'Ivoire), Université de Cocody, 320 p.

Article de revue : KAMAGATE Sanaliou, 2013, « Analyse de la diffusion du projet FRAR dans l'espace Rural ivoirien : cas du district du Zanzan », Revue de Géographie Tropicale et d'Environnement, n° 2, EDUCI-Abidjan, pp 65-77.

Article électronique : Fonds Mondial pour le Développement des Villes, 2014, renforcer les recettes locales pour financer le développement urbain en Afrique, [en ligne] (page consultée le 15 /07/2018) www.resolutionsfundcities.fmt.net.

N.B :

Dans le corps du texte, les références doivent être mentionnées de la manière suivante : Initiale du prénom de l'auteur (ou initiales des prénoms des auteurs) ; Nom de l'auteur (ou Noms des auteurs), année et page (ex.: A. Guézéré, 2013, p. 59 ou A. Kobenan, K. Brénoum et K. Atta, 2017, p. 189).

Pour les articles ou ouvrages collectifs de plus de trois auteurs, noter l'initiale du prénom du premier auteur, suivie de son nom, puis de la mention et "al." (A. Coulibaly et al, 2018, p. 151).

SOMMAIRE

FORMATION À DISTANCE D'ENSEIGNANTS OUEST AFRICAINS À LA LUMIÈRE DU CONSTRUCTIVISME COGNITIF DE J. PIAGET

SANÉ Mamadou Vieux Lamine 13-22

ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES ET INCIDENCE DU PALUDISME AUTOUR DE L'AMÉNAGEMENT HYDROÉLECTRIQUE DE TAABO

ZOHOURE Gazalo Rosalie ; KOUAKOU Kouassi Serge ; ALLA Kouadio Augustin 23-33

DE L'ESTHÉTIQUE URBAINE À LA MARGINALITÉ SOCIALE : DÉGUERPISEMENTS ET ÉMERGENCE DES INFORMALITÉS GRISSES À GONZAGUEVILLE DANS LE PÉRIURBAIN DE PORT-BOUËT (ABIDJAN)

ZEZE Marie-Thérèse Dahonnon ; AKPO Franck Armel 34-47

MÉDIATIONS ANCESTRALES ET RELIGIEUSES POUR UNE GOUVERNANCE INCLUSIVE ET DURABLE EN AFRIQUE

ANZIAN Mlan Kouakou Pierre 48-57

MODÉLISATION SPATIO-TEMPORELLE DE L'ÉVOLUTION D'OCCUPATION DES TERRES DANS LA PROVINCE DU TUY, BURKINA FASO

Nongb-Sanga Adeline KOMBASSERE ; Blaise OUÉDRAOGO ; Assonsi SOMA 58-70

LA POLITIQUE COLONIALE FRANÇAISE : SON IDÉOLOGIE ET SES CONTRASTES DANS LA GOUVERNANCE FAUNIQUE EN HAUTE-VOLTA (1923-1960)

HIEN Sourbar Justin Wenceslas ; Moussa ZABSONRE 71-81

GOUVERNANCE PÉNALE ET CRISE DU DÉVELOPPEMENT HUMAIN DANS LE CONDAMNÉ À MORT DE JEAN GENET : VERS UNE CONTRE-GOUVERNANCE POÉTIQUE

KOPOIN Kopoin François 82-89

IMPÉRATIFS POLITIQUES ET ÉDUCATION POLITICO-CITOYENNE : DU CYNISME À LA DÉMOCRATIE DÉLIBÉRATIVE

Kinimo Bienvenu Lagloire N'ZI 90-99

ÉVALUATION DES BIENS ET SERVICES ÉCOSYSTÉMIQUES DE L'ÉCOSYSTÈME MANGROVE DE L'AIRE MARINE PROTÉGÉE DE UFOYAAL KASSA-BANDIAL (SÉNÉGAL)

SOW El Hadji 100-113

MUTATION DE LA GOUVERNANCE TRADITIONNELLE DE L'EAU À UNE HYDRO-DIPLOMATIE DANS LE BASSIN DU FLEUVE SÉNÉGAL

Coura KANE 114-125

DYNAMIQUES SÉCURITAIRES DANS LES QUARTIERS SOUS-INTÉGRÉS DU SIXIÈME ARRONDISSEMENT DE LIBREVILLE (GABON) : ENTRE MENACES MULTIFORMES ET INSUFFISANCES INSTITUTIONNELLES

BIDJOULI Lola Richard ; NDONG BEKA II Poliny 126-142

CONFLITS AGRICULTEURS-ÉLEVEURS, LOGIQUES SOCIALES ET MODES DE RÉGULATION EN CÔTE D'IVOIRE : CAS DES VILLAGES DE NAMBONKAHA (FERKESSÉDOUGOU) ET NIANDÉGUÉ (BOUNA)

PARIGASSORI Siméon SORO 143-153

LES MOTOS-TRICYCLES DANS LA GESTION DE CRISE DE MOBILITÉ DANS LE DISTRICT AUTONOME D'ABIDJAN : CAS D'ABOBO-BOCABO (ABIDJAN, CÔTE D'IVOIRE)

DAGNOGO Mamadou ; KAMAGATE Sanaliou 154-164

ACCÈS À L'EAU POTABLE ET RISQUE DE MALADIES HYDRIQUES DANS LES COMMUNES D'ABOBO, YOPOUGON ET KOUMASSI (CÔTE D'IVOIRE)

SEKA Séka Ghislain ; YAMIAN Brou Becket Stanislas ; SEKA Ayé Gnanqui Parfait 165-174

LES VILLES PRÉCOLONIALES DE CÔTE D'IVOIRE ENTRE MARGINALISATION COLONIALE ET INTÉGRATION DANS LES POLITIQUES PUBLIQUES CONTEMPORAINES DE DÉVELOPPEMENT URBAIN : CAS DE BONDOUKOU

Kouadio Joseph KRA ; Ouattara Bourahima FROUMAN ; Adou François KOUADIO 175-188

LE TOTALITARISME OU LA FIN DE L'ÉTHIQUE POLITIQUE Soumaïla COULIBALY	189-197
LE DÉTERMINISME, FONDEMENT DE L'OPTIMISME LEIBNIZIEN Fofana Falikou	198-208
LES LANGUES IVOIRIENNES COMME MÉDIATION PÉDAGOGIQUE : ÉTUDE DES PERCEPTIONS DES ENSEIGNANTS ET PARENTS D'ÉLÈVES DU PRIMAIRE Kouame Marie Christelle Épouse EHOUE	209-216
LA RÉGIE ABIDJAN NIGER (RAN) FACE AU DÉFIS DU PERSONNEL QUALIFIÉ (1960-1980) OUATTARA Kacoumani Mesmer ; KAPIEU Kando Romaric	217-227
DYNAMIQUE URBAINE CONTRASTÉE À SAN PEDRO : EXEMPLE DE DIGBOUÉ-VILLAGE ET PONT DIGBOUÉ Djénan Marie Angèle KARAMOKO-YEGBE ; Chilé Nadège YAPO épouse KOUAKOU ; Kouassi Théophile KRAMO	228-238
POLITIQUES PUBLIQUES LOCALES ET VALORISATION DU SEL AU SÉNÉGAL : UNE LECTURE COMPARATIVE DES DISPOSITIFS DE PLANIFICATION DANS LE SINE-SALOUM SY Karalan	239-247
UNE INFLUENCE DE LA SOCIÉTÉ CIVILE DANS LES INTERSTICES DE L'ACTION PUBLIQUE : LEÇONS APPRISSES DE L'EXPÉRIENCE DE LA POSCEAS Sambou NDIAYE	248-258
DU CHEF D'ÉTABLISSEMENT NOMMÉ SUR LE TAS À L'ADMINISTRATEUR DES LYCÉES ET COLLÈGES FORMÉ : EXPÉRIENCES VÉCUES ET LEÇONS APPRISSES OUEDRAOGO Mangawindin Guy Romuald	259-270
GOVERNANCE PARTICIPATIVE ET CONFLITS D'USAGE DE L'EAU DANS LES PÉRIMÈTRES IRRIGUÉS : ANALYSE SOCIOLOGIQUE DU BARRAGE HYDROAGRICOLE DE SOLOMOUGOU (NORD CÔTE D'IVOIRE) YÉO Namè Hassan ; KOUAKOU Guy Éric Anicet Quassy	271-281
LES MIGRATIONS PEULHS-YARSÉ ET DYNAMISME ÉCONOMIQUE DANS LA CORNE-OUEST DU TOGO DE 1900 À 1990 LALLE Mani ; NADINGA Jean	282-292
LA RÉSILIENCE DES CONTES IVOIRIENS À L'ÉPREUVE DE L'INNOVATION TECHNOLOGIQUE : ENTRE PERMANENCE DES VALEURS ET RECONFIGURATION INTERMÉDIAIRE COULIBALY Kounadi	293-302
LA GESTION DES DÉCHETS LIQUIDES FACE À L'EXTENSION URBAINE À SIKENSI KOUAME N'Guessan Marie Mireille	303-311
CRISE RÉPUTATIONNELLE DU MCLU ET TRIBUNAL MÉDIATIQUE : DYNAMIQUE DE L'ESPACE PUBLIC NUMÉRIQUE EN CÔTE D'IVOIRE YAO Kouakou Guillaume	312-320
ARCHITECTE-URBANISTE « DÉVELOPPEUR » ET « CONSTRUCTEUR » : PISTES DE RÉFLEXION POUR UNE FORMATION ENDOGÈNE EN ARCHITECTURE ET URBANISME EN AFRIQUE NOIRE FRANCOPHONE Pougwendé Léandre GUIGMA ; Mahounami Solange KPOGBEMABOU	321-330
DIGITALISATION DES SERVICES MUNICIPAUX DE LA COMMUNE DE YOPOUGON (SUD DE LA CÔTE D'IVOIRE) BOSSON Koffi Bertin ; KOFFI Yao Julien	331-339
PÉRIURBANISATION ET RECOMPOSITION DES STRATÉGIES D'ACTEURS AGRICOLES À ANGAMBLÉ-KONANKRO (PÉRIPHÉRIE OUEST DE BOUAKÉ, CÔTE D'IVOIRE) KOUAKOU Bah ; YÉO Siriki	340-349

BÄNGR-WEOOGO, UN PARC DE DÉCOUVERTE POUR QUELS BESOINS URBAINS ? Karambiri Sheila Médinaa ; Gansaonré Raogo Noël ; SODORÉ Abdoul Azisec	350-360
CONDUITES SUICIDAIRES CHEZ DES FEMMES VICTIMES DE VIOLENCES CONJUGALES À DALOA ESSOH Lohoues Olivier ; DALOUGOU Gbalawoulou Dali ; N'GUESSAN Kouadio Raymond ; SOYIZOU Akofa Murielle Ange Myriam	361-371
LE JEU DES MÉDIAS DANS LA GOUVERNANCE PUBLIQUE POUR LE DÉVELOPPEMENT EN CÔTE D'IVOIRE : LE CAS DU GROUPE FRATERNITÉ MATIN Michelle TOPÉ GUEU ; Monvaly Badara TOURÉ	372-380
AGRICULTURE PÉRIURBAINE ET PRESSION URBAINE À DAKAR : LE CAS DES PÉRIMÈTRES MARAICHERS DE LENDENG SÈNE Abibe	381-389
UTILISATION DES SERVICES DE SOINS DES ÉTABLISSEMENTS SANITAIRES DE PREMIER CONTACT (ESPC) DANS LA VILLE DE BOUAKÉ (CÔTE D'IVOIRE) KONE TANYO Boniface	390-400
LA GLOBALISATION ET SES DÉFIS ÉTHIQUES EN AFRIQUE Agoussi Alphonse MOGUÉ ; Kouadio Antoine ADOU	401-409
EXPLOITATION MINIÈRE ARTISANALE (EMA) ET SANTÉ MATERNELLE ET INFANTILE AU BURKINA FASO OUEDRAOGO Alizèta	410-420
QUAND LES ÉCRANS ÉCLIPSENT LES CŒURS : IMPACT DE LA MÉDIATION NUMÉRIQUE SUR LA QUALITÉ DES INTERACTIONS HUMAINES ET FAMILIALES DANS LA SOCIÉTÉ CONTEMPORAINE KOFFI Hamanys Broux De Ismaël	421-429
PENSER LES CRISES EXISTENTIELLES CONTEMPORAINES : ENTRE ANGOISSE HEIDEGGÉRIENNE ET RESPONSABILITÉ LEVINASSIENNE TAKI Affoué Valery-Aimée	430-441
INCIVILITÉS DISCURSIVES DANS LA RÉGION DU PORO : ANALYSE DES ÉNONCÉS ET FONCTIONS DANS LES INTERACTIONS LINGUISTIQUES KOFFI Niangoran Germain ; ZADI Esther Gisèle Epse GOUAMENE	442-452
LA PRODUCTION DE L'ESPACE PÉRIURBAIN DE DALOA : ENTRE INFORMALITÉ ET PRÉCARISATION ELEAZARUS Atsé Laudose Miguel ; GOUAMENE Dider-Charles ; KONATE Tchilogneri	453-466
LE DIEMA DE KPANA (TOGO) À L'ÉPREUVE DES POUVOIRS COLONIAUX ALLEMAND ET FRANÇAIS DU XVII^e SIÈCLE A 1921 DANDONOUGBO Nanbidou, LAGBEMA Sougile-Noma	467-477
L'ESPAGNE ET LA DYNAMIQUE DE SES TROIS CRISES KONAN Kouadio Stéphane-Yannick	478-485
OCCUPATION ILLÉGALE ET CONSERVATION DES AIRES PROTÉGÉES : UNE LECTURE A PARTIR DE LA THÉORIE DE L'ACCÈS DU CAS DU PARC NATIONAL DU MONT PEKO EN COTE D'IVOIRE TOUKPO Oscar Guy Sical, TARROUTH Honnéo Gabin, ADOU Koffi Seï	486-494
LES IMPLICATIONS DU SECTEUR MUSICAL DANS LA GOUVERNANCE ARTISTIQUE ET CULTURELLE EN CÔTE D'IVOIRE ATTOUNGBRE Kouadio Félix	495-505
ALIMENTATION DE L'HIPPOPOTAME AMPHIBIE (HIPPOPOTAMUS AMPHIBIUS LENNAEUS, 1758) DANS LA ZONE DE LA MARE DE KOUMBELOTI EN PAYS ANOUFO AU NORD-TOGO IDRISSA Sahada, ALASSANE Abdourazakou, SIKBAGOU Kankpénangue	506-518

LA GESTION DES DÉCHETS LIQUIDES FACE À L'EXTENSION URBAINE À SIKENSI

KOUAME N'Guessan Marie Mireille

Assistante, Institut de Géographie Tropicale (IGT),
Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)

Email : abepierre6891@gmail.com

Résumé

Le présent travail s'inscrit dans le contexte de la gestion des déchets liquides face à l'extension incontrôlée du tissu urbain de Sikensi. La gestion des déchets liquides dans les villes ivoiriennes s'effectue le plus souvent selon une ségrégation socio-spatiale très marquée. Les populations les plus défavorisées ont de moins accès aux services de collecte communale et sont les plus exposées aux nuisances des déchets liquides. L'analyse systémique du mode de gestion des déchets liquides à Sikensi révèle une ville à l'abandon. En effet, les infrastructures sont insuffisantes et vétustes et quasi inexistantes dans les quartiers périphériques de la ville. L'objectif fondamentale de l'étude vise à analyser les principaux défis liés à la gestion des déchets liquides dans la ville de Sikensi.

La recherche documentaire est complétée par l'enquête de terrain qui s'est traduite par l'observation directe, le questionnaire et l'entretien. L'échantillonnage aléatoire simple a été utilisé. Le logiciel Excel a été utile dans le traitement des données et le logiciel ARCGIS 2.10 a permis la réalisation des cartes. Les principaux résultats de l'étude montrent les différents modes gestion des déchets liquides, la dégradation du cadre de vie des populations et les proliférations des maladies.

Mots clés : Gouvernance environnementale, assainissement, déchet liquide, Vulnérabilité, insalubrité urbaine.

Abstract:

This study addresses the issue of liquid waste management in the context of the uncontrolled urban sprawl of Sikensi. Liquid waste management in Ivorian cities is often characterized by significant socio-spatial segregation. The most disadvantaged populations have the least access to municipal collection services and are the most exposed to the nuisances of liquid waste. A systemic analysis of liquid waste management in Sikensi reveals a neglected city. Indeed, infrastructure is insufficient, outdated, and virtually nonexistent in the city's outlying neighborhoods. The fundamental objective of this study is to analyze the main challenges related to liquid waste management in the city of Sikensi.

The literature review is complemented by fieldwork, which included direct observation, questionnaires, and interviews. Simple random sampling was used. Excel was used for data processing, and ArcGIS 2.10 was used to create the maps. The main findings of the study highlight the different methods of liquid waste management, the degradation of living conditions for local populations, and the spread of diseases.

Keywords: Environmental governance, sanitation, liquid waste, vulnerability, urban unsanitary conditions.

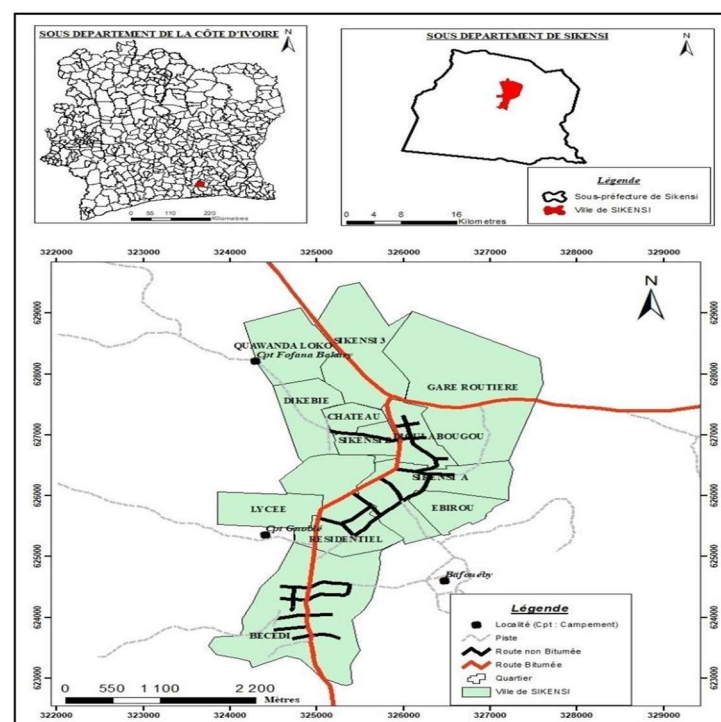
Introduction

Dans les pays du tiers monde particulièrement en Afrique, l'insalubrité a pris des tournures assez inquiétantes. Selon K. Kouassi (2014, p. 53) « l'étalement spatial des territoires dans la plupart des pays africains n'a pas été accompagné par l'extension des réseaux d'assainissement collectif, en raison des contraintes financières que subissent les États africains ». Il est soutenu par C. Mamadou (2016, p. 12) « qui lie les difficultés d'assainissement aux problèmes financiers ». La ville de Sikensi, est l'une des plus importantes villes de la région de L'Agneby-Tiassa. Elle se trouve confrontée au besoin croissant d'assainissement comme toutes les agglomérations urbaines de la Côte d'Ivoire. En ce qui concerne les canalisations pour l'évacuation des eaux usées et de pluies, une carence est perceptible. Cela est dû au fait que le rythme de réalisation des infrastructures d'assainissement et de la viabilisation de l'espace urbain de Sikensi ne suivent pas celui des installations humaines qui est beaucoup plus rapide. Selon M. MATHIEU (2008, p.12), « La maîtrise de la croissance des villes constitue une difficulté à laquelle doivent faire face les planificateurs et gestionnaires de l'espace urbain en raison des proportions toujours plus grandes de la population qui se concentrent dans des organismes urbains en forte progression spatiale ». Ainsi, l'urbanisation non maîtrisée des villes pose d'énormes problèmes environnementaux et expose les citoyens à des risques toujours accrus.

Dans les villes de Sikensi, la majeure partie des habitations ne sont pas raccordées à un réseau d'égout, mais sont équipées de systèmes individuels comme les latrines traditionnelles ou latrine à fosse étanche ou ne disposant d'aucun système d'assainissement.

Pour A. Ahouangninou (2011, pp. 21-34), « L'absence ou l'insuffisance de ces services de base se traduit par une hygiène défectueuse qui offre des conditions bioécologiques favorables au développement des germes pathogènes (virus, bactéries, parasites) responsables de nombreuses maladies qui sévissent dans les espaces urbains ». La ville de Sikensi rencontre d'énormes difficultés dans la gestion de l'assainissement liquide. Par ailleurs, l'installation anarchique des populations dans les bas quartiers de la ville contribue à l'évolution de la dégradation de l'environnement. Certaines habitations ne disposent d'aucun système pour l'évacuation des déchets liquides. Une fois les fosses remplies, elles sont mécaniquement vidangées et leurs contenus sont rejetés à l'extérieur de la ville sans aucun traitement préalable, exposant les populations aux risques sanitaires et de dégradation du cadre de vie. Ce manque d'assainissement évoque un problème pour la santé publique, l'intégrité environnementale, l'équité sociale et le développement économique. En effet, l'urbanisation de la commune reste mal maîtrisée. De ce fait, des problèmes de dégradation de l'environnement et du cadre de vie des populations surgissent dans les quartiers populaires. Le décalage entre la croissance démographique, spatiale et la réalisation des infrastructures d'assainissement dans les quartiers, favorise une difficile gestion de l'environnement urbain. On assiste en effet, à une prolifération des déchets liquide dans les rues avec son corollaire de rats, de drosophiles et de moustiques, vecteurs de maladies dans les ménages. Pour I. Dahani (2021, p.4), « dans la ville de Fada N'Gourma la croissance démographique engendre de plus en plus, le besoin en adduction d'eau, celui-ci est largement insuffisant compte tenu de la demande ». L'urbanisation de la ville de Sikensi s'opère dans un contexte de déficit d'infrastructures de déchets liquides. Face à ce problème crucial de dégradation du cadre de vie induite par la mauvaise gestion des déchets liquides, il importe de savoir : Comment la gestion défectueuse des déchets liquides impacte-t-elle le cadre de vie des ménages dans la ville de sikensi ? L'objectif fondamentale de l'étude vise à analyser l'impact de la gestion des déchets liquides dans la ville de Sikensi.

Carte 1 : La localisation de la ville de Sikensi



Source : BNETD ;2012

Réalisation : M. Kouame, 2026

Au niveau géographique, la ville de Sikensi est située dans la région de l'Agnéby-Tiassa. Elle est entre les 5°67' de latitude nord et de -4°57' de longitude ouest et à une température qui varie également entre 22°C et 33°C et rarement inférieure à 19°C ou supérieure à 34°C, avec une superficie de 1682 km². Sikensi regorge plusieurs ethnies mais, dominées par les Abidjis. Elle est située à 80,3 km de la capitale économique (Abidjan) et à 174,3 km de la capitale politique (Yamoussoukro) (INS, 2014).

Au plan démographique, les données du recensement général de la population et de l'habitat (RGPH) de 2021, montraient que la ville de Sikensi comptait 125 897 habitants pour une densité de 44 habitants au km².

Méthodologie et cadre d'analyse

L'étude s'est basée sur la recherche documentaire et les enquêtes de terrain. La recherche documentaire a permis de faire le point des recherches sur les modes de gestion des eaux usées et des conséquences qui en résultent. Pour les enquêtes de terrain, une géolocalisation des sites de stagnation des eaux usées à l'aide d'un GPS (Global Positioning System) a été nécessaire au cours de l'observation du terrain. Une enquête auprès d'un échantillon de 162 chefs de ménages a été faite.

Le facteur discriminant pour le choix des ménages visités a été le critère de proximité des points de stagnation des eaux usées et pluviales, la présence de boues de vidange et le type d'habitat. Cette technique a permis d'être en contact avec la zone d'étude, de rencontrer les populations afin de mieux apprécier leurs modes de gestion des eaux usées et pluviales.

Aussi, des entretiens ont été réalisés auprès des personnes ressources telles que : les responsables municipaux et les services techniques et administratifs de l'Etat. Le questionnaire comporte plusieurs parties : les modes de gestion des eaux usées, les infrastructures d'assainissements, la viabilisation des zones habitées, les activités économiques, les besoins en évacuation de déchets liquides, l'occupation spatiale, la dynamique spatiale des services d'assainissement dans la ville et l'offre de ces services.

Les données recueillies ont subi un dépouillement manuel et informatique. Le logiciel Word a été utilisé pour la saisie de texte, le logiciel Excel pour l'élaboration de tableaux et de graphiques et SPSS pour le masque de saisie. Certaines données traitées ont été traduites en carte à l'aide des logiciels ARCGIS 2.10.

Résultats et Analyses

Les résultats sont articulés autour des différents modes de gestion des déchets liquides domestiques, et les impacts environnementaux.

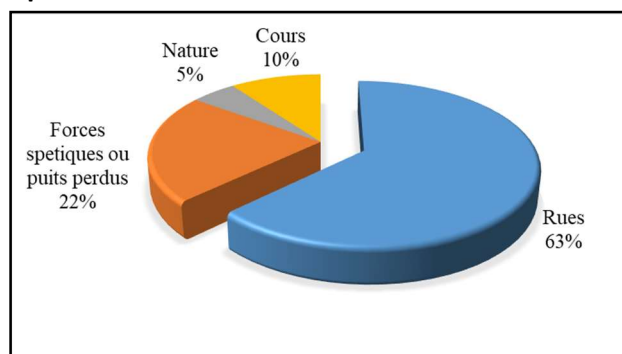
3.1 Sikensi, une ville confrontée à une difficile gestion des eaux usées domestiques

Dans les différents quartiers de la ville, la gestion des eaux usées domestiques constitue un véritable problème environnemental. Elle se traduit par les difficultés d'évacuation des eaux de lessive, vaisselle et de douche.

3.1.1 Les rues transformées en lieu de déversement des eaux usées de lessive et de vaisselle

Dans la ville de Sikensi, les ménages déversent généralement les eaux usées dans les rues, les cours et la nature (Figure 1).

Figure 1 : Les principaux lieux de déversement des eaux usées de lessive et de vaisselle



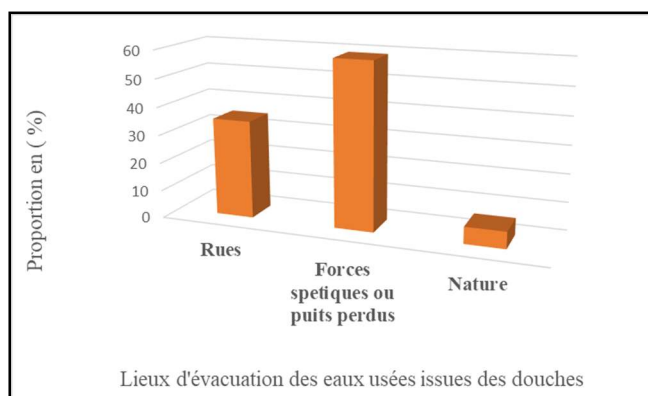
Source : nos enquêtes, janvier 2026

Dans la ville de Sikensi, 63% des ménages enquêtés utilisent les rues comme lieux de rejet des eaux usées issues des travaux ménagers (lessive et vaisselle), ce qui correspond à un effectif de 102 personnes enquêtées. Les fosses septiques et l'intérieur des cours sont respectivement utilisés par 35 et 17 enquêtés, pour un taux respectif de 22% et 10%. Un effectif de 8 ménages déverse les eaux dans la nature, soit un taux de 5%.

3.1.2 Les fosses septiques ou puits perdus, réceptacles des eaux usées de douches dans la ville de Sikensi

Les habitants dans la ville de Sikensi utilisent pour la plupart des fosses septiques pour l'évacuation des eaux usées issues des douches. Une frange de la population continue de déverser ces eaux usées de douche dans les rues par le biais des tuyaux de canalisation (Figure 2)

Figure 2 : Les modes d'évacuation des eaux usées de douche



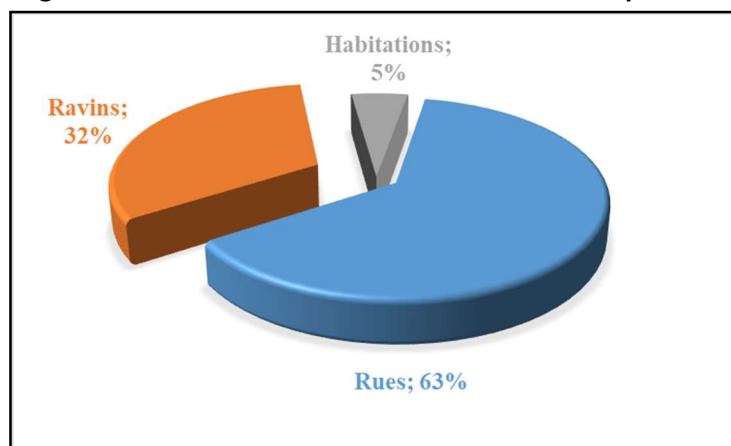
Source : nos enquêtes, janvier 2026

Dans la ville de Sikensi, les ménages préfèrent les fosses septiques pour l'évacuation des eaux usées de douche. Les fosses septiques sont utilisées par 94 ménages, soit 58% des enquêtés. Il faut savoir que 56 ménages soit 35% laissent couler les eaux usées issues des douches dans les différentes rues du quartier (Figure 2). Les ménages qui déversent les eaux usées des douches dans la nature représente un effectif de 12 ménages soit 7%. Cette situation provoque l'enlaidissement de la ville et rend impraticable des rues.

3.1.3 Le drainage des eaux usées pluviales, un casse-tête pour les ménages

L'absence de caniveaux dans certains quartiers tels que Dioulabougou, Gare routière et Becedi provoque la stagnation des eaux usées dans les rues. Les ravins jouent un rôle dans le drainage des eaux usées pluviales (Figure 3)

Figure 3 : Les modes d'évacuation des eaux usées pluviales



Source : nos enquêtes, janvier 2026

Pour 63 % des ménages, les eaux usées pluviales sont drainées dans les rues. Ceux qui trouvent que les eaux usées pluviales sont drainées dans les ravins représentent 32 % des enquêtés (Figure 3).

3.2 La mauvaise gestion des déchets liquides : un facteur de dégradation du cadre de vie

La gestion défectueuse des déchets liquides dégrade le cadre de vie des ménages. Elle est source de diverses pathologies.

3.2.1 La dégradation du cadre de vie des populations

Dans certains quartiers la ville de Sikensi tel que Dioulabougou, Gare routière et Becedi les eaux usées (lessive, vaisselle) sont proliférées partout dans l'espace. Cela est due à un déficit d'assainissement dans ces quartiers, ce qui amène les ménages à déverser leurs eaux usées dans les rues et ruelles. Les canaux de drainage ouverts sont bouchés par des sédiments et divers types d'ordures. Le fait de jeter les ordures dans les canaux ainsi que l'accumulation des sédiments affectent la capacité d'écoulement des eaux. Par ailleurs, une inondation habituelle et une stagnation persistante des eaux pluviales se produisent dans ces quartiers de la ville. Cette situation est illustrée par la planche 1 ci-après.

Planche 1 : Les eaux usées domestiques



Photo : M. Kouamé, 2026

3.2.1.1. Les diverses nuisances engendrées par la prolifération des points de rejets des eaux usées.

La dissémination des points de rejets des eaux usées domestiques à travers la ville provoque de nombreuses nuisances sanitaires (Tableau 1).

Tableau 1 : Les principales nuisances rencontrées par les populations

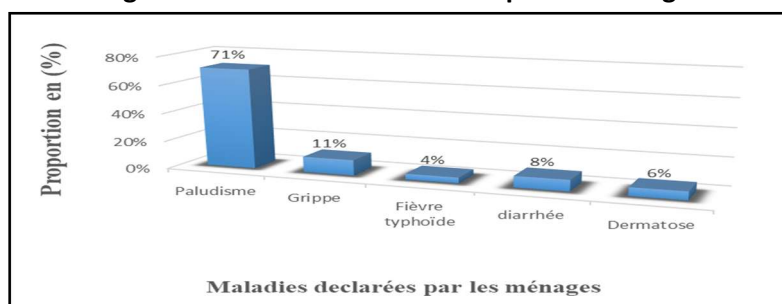
Nuisances déclarées	Pourcentage (%)
Prolifération des mouches	8
Présence massive des moustiques	65
Enlaidissement du cadre de vie	12
Mauvaise odeur	15

Source : nos enquêtes, janvier 2026

Les ménages habitant dans la ville de Sikensi rencontrent d'énormes nuisances causées par la prolifération des points d'eaux usées. La présence massive des moustiques et de la mauvaise odeur sont les principales nuisances auxquelles, respectivement 65% et 15% des personnes enquêtées sont exposées. L'enlaidissement du cadre de vie et la prolifération des mouches sont déclarés respectivement par 12% et 08% des ménages enquêtés. Toutes ces nuisances quelle que soit la proportion constituent des facteurs de risque à la survenue et la prolifération de certaines maladies telles que les Infections Respiratoires Aigües et le paludisme.

3.2.1.2. Les maladies déclarées par les ménages : une dominance du paludisme

Les principales maladies déclarées sont mises en relief par la figure 4.

Figure 4 : Les maladies déclarées par les ménages

Source : nos enquêtes, janvier 2026

Le paludisme demeure la principale pathologie dont les populations sont généralement exposées. Il comptabilise 71% des cas de maladies enregistrées dans les ménages. Le paludisme est suivi par la grippe qui correspond à 11% des cas de maladies déclarées par les populations. Par ailleurs, la dermatose, la diarrhée et la fièvre typhoïde sont les maladies les moins rencontrées dans les ménages. Elles représentent respectivement 8%, 6% et 4% des cas de maladies enregistrées. Selon le médecin chef de l'hôpital générale de Sikensi, la dominance du paludisme s'explique par la présence des eaux usées constituant des gîtes larvaires, lieu de reproduction et de multiplication des moustiques femelles (anophèle), agent pathogène du paludisme.

3.2.1.3 Les populations de moins de 05 ans : les plus affectées par les maladies

Les populations qui souffrent plus des problèmes de santé sont les enfants de moins de 05 ans (Tableau 2)

Tableau 3 : Les populations les plus touchées par les maladies dites environnementales

Tranche d'âges	Pourcentage (%)
Enfant de moins de 5 ans	50
6 ans à 15 ans	33
16 ans à 45 ans	15
Plus de 45 ans	2

Source : nos enquêtes, janvier 2026

Dans la ville de Sikensi, toutes les populations sont touchées par les maladies environnementales. Les enfants de moins de 5 ans constituent la tranche d'âge vulnérable avec 50% des populations malades. Les populations dont l'âge est compris entre 6 et 15 ans enregistrent 33% des cas de maladies. Par ailleurs, 15% sont de la classe d'âge de 16 ans à 45 ans. Les populations ayant plus de 45 ans sont les moins vulnérables aux maladies environnementales. Elles correspondent à 2% des cas de maladies. La forte vulnérabilité des enfants de moins de 15 ans, s'explique par leur habitude à fréquenter les zones insalubres et les points d'eau usés stagnants disséminés dans le quartier. En plus, le manque d'hygiène corporelle et la consommation des aliments sans se laver les mains constituent également des facteurs qui exposent les enfants.

Discussion

La gestion des déchets liquides d'origine domestique est un véritable problème pour les populations dans la ville de Sikensi. La mauvaise gestion de ces déchets est en partie due à l'absence de canaux de drainage et d'évacuation des eaux usées dans certains quartiers. Selon D. Souleymane (2008, p. 30), dans la ville d'Abobo l'assainissement du cadre de vie des populations n'est pas reluisant avec un réseau d'évacuation des eaux (pluviales et usées) presque inexistant et une mauvaise gestion des ordures ménagères. L'évacuation des eaux usées se fait à travers des caniveaux, puits perdus, des voies publiques et dans la nature sans aucun traitement au préalable. En revanche, K. Traoré (2007, p.163), estime que la typologie de l'habitat dans la ville d'Ayaman, notamment le manque de voies de desserte et les difficultés d'accès à l'eau courante, rend difficile l'assainissement des eaux usées.

Par ailleurs, les rues sont les principaux lieux de réception des eaux usées issues des tâches ménagères (lessive et vaisselles) avec 63% des ménages. Elles constituent aussi le moyen de drainage des eaux usées pluviales selon 71% des ménages enquêtés. En outre, 58% des ménages évacuent leurs eaux de douche dans les fosses septiques et 35% les laissent couler dans les rues du quartier. Par opposition, les résultats de B. Diarrassouba et al, 2018, p.11., (2020, p. 33) révèlent que dans la ville de M'bahiakro, 44% des ménages rejettent leurs déchets liquides produits quotidiennement dans les caniveaux à ciel ouvert sans le moindre traitement, contre 11% dans les espaces nus et 19% sur la voirie. Seulement 26 % des ménages de la ville rejettent leurs eaux usées dans des fosses septiques, construites dans les habitations. Dans la ville de Bouaké, les rues, les caniveaux, les ravins et les arrière-cours d'habitations sont les principaux réceptacles des eaux usées. En effet, 48 % des ménages déversent les eaux usées dans les endroits précités, contre 37 % et 16 % qui évacuent les siennes respectivement dans des fosses septiques et dans la cour (K. Mireille, 2018, p.125).

La dissémination des points de rejets d'eaux usées domestiques à travers la ville provoque de nombreuses nuisances sanitaires. La présence massive des moustiques et de la mauvaise odeur sont les principales nuisances auxquelles 65% et 15% des ménages enquêtés respectivement sont exposés. Ces résultats sont identiques à ceux de M. Boulahouat (2021, p. 12) qui soutiennent que dans les zones d'habitat planifié à Yaoundé, les problèmes de santé, dus au non-traitement des eaux usées et à leur stagnation dans les drains et les espaces libres sont signalés par 56% des ménages interrogés en termes de prolifération de gîtes des vecteurs de maladies (moustiques, mouches, cafards et rongeurs) ainsi que des odeurs nauséabondes citées par 60% des enquêtés.

La dégradation du cadre de vie des populations dans la ville de Sikensi avec le problème d'évacuation des eaux usées les expose à différentes pathologies environnementales. La majorité (71%) des ménages résidant dans les quartiers exposés aux déchets liquides savent que la cohabitation avec les points d'eaux usées peut avoir des impacts sur leur santé.

Ces résultats sont similaires à ceux de V. Kpan et M. Soro (201, p.9), ils révèlent dans leur étude que dans la ville de Bouake, 210, soit 97,2% des enquêtés ont accepté que la mauvaise gestion des eaux usées influe sur la santé de la population puis 177, soit 81,9% d'entre eux ont cité l'exposition aux maladies. En outre, plus de la moitié des ménages (65%) ont enregistré des cas de maladies durant les trois derniers mois qui ont précédé l'enquête. Le paludisme et la grippe sont les maladies les plus fréquentes dans ces ménages avec respectivement 69% et 18%. Ces mêmes résultats ont été obtenus par O. Sahiro (2012, p.31) lorsqu'il affirme que les maladies ayant affectées les populations dans des zones d'habitat planifié à Yaoundé, durant les trois derniers mois qui ont précédé les enquêtes sont pour la plupart d'origine hydrique dont le paludisme qui affecte en moyenne 35% des ménages enquêtés. Dans la même veine, la ville de Port-Bouët rencontre d'importants problèmes d'assainissement qui dégradent son cadre de vie et affectent la santé des populations (39,1%). Les chefs de ménages enquêtés sont exposés aux maladies telles que le paludisme (74,1%), le pied d'athlète (20,4%), la fièvre typhoïde (5,6%), etc. Ces maladies sont causées par des agents pathogènes qui se développent dans les eaux usées et excréta stagnants et par la contamination des eaux de consommation par les eaux vannes (A. Pierre, 2017, p.130).

Les populations les plus touchées par les maladies environnementales à Sikensi restent les enfants de moins de 5 ans avec 50% des cas de maladies et celle dont l'âge est compris entre 6 et 15 ans, représentant 33% des cas. Ces résultats sont identiques à ceux obtenus dans la ville d'Anyama par (M. Coulibaly, 2016, p.173). Cet auteur témoigne que les enfants de moins de cinq ans présentent les taux de morbidité les plus élevés aux pathologies dites environnementales notamment le paludisme avec 40 % comparativement aux autres tranches d'âge. Par contre, au quartier Sébouafla dans la ville de Vavoua, ce sont les personnes dont l'âge varie de 15 à 40 ans et 5 à 14 ans qui sont les plus touchées par les maladies environnementales avec respectivement 49,51% et 26,85%. Celles dont l'âge est compris entre 40 et 60 ans enregistrent 13,79% des cas de maladies A. Kouakou., (2001, p.123).

Conclusion

La gestion des eaux usées constitue un réel problème pour les habitants dans la ville de Sikensi. L'absence des caniveaux dans certains quartiers fait des rues, le principal lieu de rejet (65%) et d'évacuation (63%) des eaux usées domestiques. La prolifération des points d'eaux usées domestiques dégrade la qualité du cadre de vie et expose les populations à d'énormes maladies environnementales dont le paludisme (71%) et la grippe (11%) sont les plus récurrentes. Les enfants de moins de 5 ans constituent la tranche d'âge vulnérable avec 50% des populations malades suivis des personnes dont l'âge est compris entre 6 et 15, représentant 33% des cas de maladies.

Pour éviter la pollution et les problèmes de santé publique, il est essentiel d'adapter et d'étendre les infrastructures d'assainissement en même temps que l'urbanisation. Au niveau social, cette étude expose les conditions de précarité dans lesquelles les populations vivent au quotidien. Cet article attire l'attention sur l'urgence de l'élaboration et la mise en œuvre efficiente de plans d'assainissement urbain qui seront à même de sortir la ville de Sikensi de l'insalubrité dont elle est victime.

Références Bibliographie

ACHOUKOU Abe Pierre, 2017, *Atouts et contraintes du site à l'évolution spatiale et environnementale de la ville de Bouaké*, Mémoire de Master, Université Alassane Ouattara, 170p.

ATTAHI Kouakou., (2001). « Gestion des déchets urbains à Abidjan ». In « Onibokun A. G.(dir) Gestion des déchets urbains. Des solutions pour l'Afrique », Paris, CRDI-Karthala, pp. 10-37.

BOULAHOUAT Mahdia, 2021. « Vivre en ville : à quel prix pour la santé ? » 16p.

COULIBALY Mamadou., (2016). *Dégradation de l'environnement et santé des populations à Daloa*. Thèse de Doctorat Unique, Université Félix Houphouët-Boigny, 348 p.

DIABAGATE Souleymane, 2008, *Assainissement et gestion des ordures ménagères à Abobo : cas d'Abobo-Baoulé*, Diplôme de Maîtrise de géographie, option Gestion de l'environnement, Université d'Abidjan, Côte d'Ivoire, 83 p.

DIARRASSOUBA Bazoumana, VEI Kpan Noel et KOUAKOU Kouamé Serge-Eric, 2018, « Assainissement liquide et pluvial en milieu urbain : état des lieux et perspectives à M'bahiakro (Côte d'Ivoire) », *Revue Ivoirienne de Géographie des Savanes*, N°4, pp. 229-245.

KASSOUM Traoré, 2007, « De la sensibilisation des populations à la gestion de l'environnement urbain dans les quartiers précaires de la ville d'Abidjan, Étude de la Population Africaine », Vol. 22, N°2, pp. 153-173

KOUAME N'Guessan Marie Mireille, 2021, *L'assainissement de Bouaké dans le contexte de la ville intelligente*, Thèse de Doctorat en Géographie, Université Alassane Ouattara, 359p.

MERINO Mathieu, 2008, « l'eau : quels enjeux pour l'Afrique subsaharienne ? », Fondation pour la Recherche stratégique. Note de la FRS n°20, 13 p.

SORO Goyo Mamou et VEI Kpan Noel, 2017, « les facteurs de la gestion défectueuse des eaux usées dans la ville de Bouaké » in revue ivoirienne de la géographie des savanes, Numéro 2. - pp. 30-49.

TUO Péga, Kouadio, KONAN Célestin, COULIBALY Mamoutou et ANOH Kouassi Paul, 2016. « Dynamique urbaine et assainissement à Dabou (Sud de la Côte d'Ivoire) », *Revue de Géographie Tropicale et d'Environnement*, N°2, pp. 165-182.